

Le chemin sans retour

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Solange a un poste de T.S.F., et grâce à cette petite boîte à musique, elle s'échappe à sa prison. Chaque soir, le rideau de fer tombé devant sa boutique, elle cesse d'être M^{lle} Méville, libraire à Braincourt, elle redevient le Solange d'autrefois, passionnée pour tout ce qui est noble et beau, elle est dans la cathédrale de Strasbourg où les grandes orgues répandent la claire jubilation de Bach, à Vienne où chante Mozart, à Varsovie où un grand pianiste fait revivre l'âme tourmentée de Chopin, dans une salle de concert jouent des artistes raffinés se joignent aux plus savantes dissonances de Debussy. Grâce à la bienfaitrice T.S.F. — une des seules inventions modernes, il faut le reconnaître, qui rend un service absolument humain — la vie de Solange baigne dans la musique; et aussi, par voie de conséquence, le roman de M^{lle} Ancelet-Hustache. Dirai-je qu'il y a un trop? Que non pas; notre romancière a une culture musicale très ample et très sûre, et c'est plaisir de l'entendre disserter sur les maîtres du plus subtil et du plus profond de tous les arts. Il lui arrive pourtant quelquefois de céder à certaines tentes trop faciles, comme par exemple à l'exécution du goût musical de François moyen, à l'immolation de Gounod et de Monsieur Massenet, sur l'autel des maîtres plus savants et plus purs. Parlerai-je de sa méditation de Thais est une pauvre bastingue sentimentale, sans aucune mesure commune avec la divine musique de Beethoven. Mais attention! nous sommes sur un terrain où il est facile de glisser au snobisme. Et je m'assurerais que cette bonne Solange ne soit pas un peu snob, quand par exemple elle se moque des habitants de Braincourt qui n'entendent que du bruit dans une symphonie de Darius Milhaud. Je connais sur ce point d'assez bons musiciens qui sont restés de Braincourt.

Au reste, ce que Solange demande à la musique, n'est-ce pas surtout la déf des rêves et des souvenirs qui la ramènent constamment à la pensée de Jacques? Elle vieillit, la voici autour de la quarantaine; mais son jeune fiancé de vingt ans est demeuré avec sa belle jeunesse au fond de son cœur. Et chaque année, elle va dans l'immense cimetière de Douaumont déposer une simple tulipe sur sa tombe. La visite de Solange au champ de bataille de Verdun est assurément le sommet du livre. C'est la guerre vue par une femme qui en a été brisée dans tout son être, et qui en sent jusqu'au fond d'elle-même l'indicible horreur. Et, se mêlant aux affreuses images laissées par celle que l'on avait crue la dernière, voici que montent déjà les ombres de la prochaine — et Solange mesure avec effroi la folie des hommes, elle songe avec pitié que le sacrifice de Jacques et sa propre souffrance, n'ont pas encore assouvi la faim monstrueuse du Minotaure.

LES GRÈVES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les industriels ont été invités à faire connaître leurs besoins dans la journée, et ainsi, dès ce matin, on peut être assuré que la crainte de voir livrer au chômage ses populations laborieuses est désormais certaine.

Les importants travaux de la rue de Fiers, à Wasquehal, reprendront aujourd'hui mardi. Une seule signalisation la semaine dernière pour quelques raisons les importants travaux de réfection de la rue de Fiers avaient dû être suspendus en raison de la grève du personnel de l'Association charbonnière.

Des travaux de pavage reprendront vraisemblablement aujourd'hui lundi pour se poursuivre à la moyenne de trente mètres par jour, ce qui laisse espérer l'achèvement rapide de cette nouvelle route de grand trafic.

Le pieux défilé de nos populations sur les tombes des morts

A CEUX QUI SONT TOMBÉS POUR LA FRANCE VONT LES HOMMAGES LES PLUS FERVENTS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Avant cette cérémonie, les ministres de la Guerre, de la Marine, de l'Air et des Pensions avaient déposés des gerbes de fleurs sur la dalle sacrée.

De nombreuses cérémonies commémoratives ont eu lieu, en outre, comme chaque année, à Paris et dans la banlieue parisienne. Le matin, les représentants du Conseil municipal et du Conseil général de la Seine se sont rendus à l'Arc de Triomphe pour fleurir la dalle sacrée.

Peu après l'hommage du chef de l'Etat et celui de la ville de Paris au Soldat Inconnu, la section parisienne des anciens de la Rhénanie et de la Rhur ajouta à la décoration florale de l'Arc de Triomphe, des gerbes de fleurs gravées aux couleurs nationales.

A ROUBAIX

Une brève mais émouvante cérémonie s'est déroulée dimanche, au parc Jean-Dubruille, au pied du monument élevé à la mémoire des Racinmen morts pour la patrie, autour duquel, à la Toussaint de chaque année, se réunissent les membres d'honneur, actifs et sympathisants de notre vieux club sportif.



UNE DÉLÉGATION DES «PUPILLES» DU R.C.R., PORTANT UNE COURONNE, SE DIRIGE VERS LE MONUMENT AUX MORTS

manifestation du Souvenir s'est répétée en présence de M. Camille Porras, président, entouré de MM. Cottelier, Gilneux, Desbonnet, Franck, Encontre, Champier, Boulton, Guyot, Depoets, etc., membres du comité du Racing-Club de Roubaix; des délégations de divers groupes de supporters et de quelques jeunes équipiers vêtus aux couleurs bleu ciel et noir.

Le Racing a fait le serment de ne jamais oublier et d'honorer, dans le souvenir, vos chers disparus.

A WASQUEHAL

La municipalité avait organisé pour hier dimanche la manifestation annuelle de la Toussaint. A 11 h., un imposant cortège se forma sur la place Fénélon.

A TOURCOING

M. Vanderhaeghe, président des anciens combattants du Blanc-Sea, prononçant son discours.

Grandes-Bretagne, un pèlerinage conduit par le vice-amiral Mornet et par M. Edouard Bouquet, secrétaire général de l'Association, s'est rendu au cimetière de Pantin. Une couronne a été déposée sur les tombes des soldats britanniques.

D'autre part, le nombre des entrées dans les cimetières parisiens pour la journée de la Toussaint a été de 665.814. Le plus grand nombre d'entrées a été constaté au cimetière de Pantin-Parisien : 139.330. Viennent ensuite les cimetières de Thiais : 115.000; Bagneux : 71.000; la Père-Lachaise, 68.850.

Tout l'après-midi une foule nombreuse a défilé à l'Arc de Triomphe, devant le tombeau du Soldat Inconnu dont la dalle a été bientôt couverte de fleurs, hommage populaire accompagnant les hommages officiels.

Les membres de l'U.N.C. de Paris, conduits par leur président, M. Leboq, ont défilé devant la dalle sacrée dans le calme et le recueillement.

A 18 h., deux pupilles de la nation ont allumé les torchères qui, jusqu'à 23 h., ont éclairé la veillée funèbre autour du tombeau du Soldat Inconnu. La cérémonie a eu lieu en présence des membres du bureau du Conseil municipal et du Conseil général de la Seine.

En appartenant à notre société, tous, membres, bienfaiteurs, supporters, sympathisants, ont un seul but: propager à jamais notre ardent désir de fraternisation entre tous les Français, entre tous les peuples.

Le cortège se dirigea directement vers le cimetière, en passant devant le monument aux morts, place de la République.

Le cortège se dirigea directement vers le cimetière, en passant devant le monument aux morts, place de la République.

Le matin, une manifestation avait été organisée par la municipalité. Un cortège composé des sociétés de la commune se rendit au cimetière du Centre. Près du monument des anciens combattants de la grande guerre et de 1870-71, M. Lecomet, adjoint au maire, prononça un discours.

Après la sonnerie d'usage et la minute de recueillement, le cortège se reforma pour se rendre en la salle du square Lederman, où M. le maire reçut les sociétés présentes.

A CROIX

Le cortège des sociétés, organisé par l'administration municipale, s'est rassemblé cette année rue des Ogiers, à 10 h., puis s'est dirigé vers le cimetière, par les rues Mirabeau et de l'Égalité.

De nombreuses sociétés y participèrent. Au cours du défilé dans la nécropole, le cortège s'arrêta au monument aux victimes du travail et au monument aux soldats morts pour la patrie. Des marches funèbres furent exécutées par l'Harmonie Mutuelle et par la Musique municipale.

A TOURCOING

La seconde manifestation officielle du souvenir a eu lieu dimanche à 11 h., au cimetière de la Toussaint.



A WATTRELOS. — PENDANT LA MANIFESTATION DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS (Ph. du J. de Rx.)

Le cortège se forma sur la place Fénélon. Derrière les membres de l'administration municipale et du Conseil municipal, on remarquait les diverses sociétés locales avec leur drapeau.

Le cortège se dirigea directement vers le cimetière, en passant devant le monument aux morts, place de la République.

Le matin, une manifestation avait été organisée par la municipalité. Un cortège composé des sociétés de la commune se rendit au cimetière du Centre. Près du monument des anciens combattants de la grande guerre et de 1870-71, M. Lecomet, adjoint au maire, prononça un discours.

Après la sonnerie d'usage et la minute de recueillement, le cortège se reforma pour se rendre en la salle du square Lederman, où M. le maire reçut les sociétés présentes.

A WATTRELOS

Les rues de la commune menant aux cimetières ont vu dimanche, toute la journée, le va-et-vient ininterrompu des habitants qui allaient honorer leurs morts.

Le matin, une manifestation avait été organisée par la municipalité. Un cortège composé des sociétés de la commune se rendit au cimetière du Centre. Près du monument des anciens combattants de la grande guerre et de 1870-71, M. Lecomet, adjoint au maire, prononça un discours.

DANS LE CANTON DE LANNY

Une foule nombreuse s'est rendue pendant la journée de dimanche dans les différents cimetières de Lannoy, Lys, Toufflers, Esn, Forest, Bailly, pour prier sur les tombes pieusement fleuries des chers disparus.

Le matin, une manifestation avait été organisée par la municipalité. Un cortège composé des sociétés de la commune se rendit au cimetière du Centre. Près du monument des anciens combattants de la grande guerre et de 1870-71, M. Lecomet, adjoint au maire, prononça un discours.

A MARCO-EN-BAREUIL

La population marquoise s'est rendue nombreuse en ce jour de Toussaint aux cimetières de Bourg et de Fouroux, pour y honorer ses morts.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A NEUVILLE-EN-FERRAIN

L'Amicale neuvilloise des anciens combattants, la clique et les gymnastes de la « Pro Patria » ont assisté à 10 h., en l'église Saint-Quentin à la grand'messe solennelle au cours de laquelle, la Musique municipale, dirigée par M. René Lelièvre, a donné une remarquable audition.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.



A WATTRELOS. — PENDANT LA MANIFESTATION DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS (Ph. du J. de Rx.)

Le cortège se forma sur la place Fénélon. Derrière les membres de l'administration municipale et du Conseil municipal, on remarquait les diverses sociétés locales avec leur drapeau.

Le cortège se dirigea directement vers le cimetière, en passant devant le monument aux morts, place de la République.

Le matin, une manifestation avait été organisée par la municipalité. Un cortège composé des sociétés de la commune se rendit au cimetière du Centre. Près du monument des anciens combattants de la grande guerre et de 1870-71, M. Lecomet, adjoint au maire, prononça un discours.

Après la sonnerie d'usage et la minute de recueillement, le cortège se reforma pour se rendre en la salle du square Lederman, où M. le maire reçut les sociétés présentes.

A HALLUIN

A 11 h., un cortège s'est formé sur la place de l'Église; il comprenait presque toutes les sociétés patriotiques, musicales et sportives de la ville. Précédé de la Concorde-Harmonie, ce cortège, composé de plus de 500 personnes, s'est rendu au cimetière, par la rue Gustave-Desmet, auprès du monument élevé aux enfants d'Halluin, morts pour la France. Une couronne que portaient deux jeunes soldats halluinois, fut déposée au pied du monument.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A ROUQUO

Plusieurs manifestations ont eu lieu au cimetière du Centre, au cours de cette journée.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A BOUSBECQUE

L'issue de la grand'messe un cortège composé de la plupart des sociétés locales, et suivi de la municipalité ainsi que de nombreux Bousbecquois, s'est rendu au cimetière, après du monument élevé à la mémoire des enfants de Bousbecque morts pour la Patrie. Là, après la récitation de « De Profundis » et le dépôt d'une couronne, un émouvant discours a été prononcé par M. Louis Ghesquière, président de la Société des anciens militaires.

A MARCO-EN-BAREUIL

La population marquoise s'est rendue nombreuse en ce jour de Toussaint aux cimetières de Bourg et de Fouroux, pour y honorer ses morts.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A NEUVILLE-EN-FERRAIN

L'Amicale neuvilloise des anciens combattants, la clique et les gymnastes de la « Pro Patria » ont assisté à 10 h., en l'église Saint-Quentin à la grand'messe solennelle au cours de laquelle, la Musique municipale, dirigée par M. René Lelièvre, a donné une remarquable audition.



A WATTRELOS. — PENDANT LA MANIFESTATION DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS (Ph. du J. de Rx.)

Le cortège se forma sur la place Fénélon. Derrière les membres de l'administration municipale et du Conseil municipal, on remarquait les diverses sociétés locales avec leur drapeau.

Le cortège se dirigea directement vers le cimetière, en passant devant le monument aux morts, place de la République.

Le matin, une manifestation avait été organisée par la municipalité. Un cortège composé des sociétés de la commune se rendit au cimetière du Centre. Près du monument des anciens combattants de la grande guerre et de 1870-71, M. Lecomet, adjoint au maire, prononça un discours.

Après la sonnerie d'usage et la minute de recueillement, le cortège se reforma pour se rendre en la salle du square Lederman, où M. le maire reçut les sociétés présentes.

A HALLUIN

A 11 h., un cortège s'est formé sur la place de l'Église; il comprenait presque toutes les sociétés patriotiques, musicales et sportives de la ville. Précédé de la Concorde-Harmonie, ce cortège, composé de plus de 500 personnes, s'est rendu au cimetière, par la rue Gustave-Desmet, auprès du monument élevé aux enfants d'Halluin, morts pour la France. Une couronne que portaient deux jeunes soldats halluinois, fut déposée au pied du monument.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A ROUQUO

Plusieurs manifestations ont eu lieu au cimetière du Centre, au cours de cette journée.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A BOUSBECQUE

L'issue de la grand'messe un cortège composé de la plupart des sociétés locales, et suivi de la municipalité ainsi que de nombreux Bousbecquois, s'est rendu au cimetière, après du monument élevé à la mémoire des enfants de Bousbecque morts pour la Patrie. Là, après la récitation de « De Profundis » et le dépôt d'une couronne, un émouvant discours a été prononcé par M. Louis Ghesquière, président de la Société des anciens militaires.

A MARCO-EN-BAREUIL

La population marquoise s'est rendue nombreuse en ce jour de Toussaint aux cimetières de Bourg et de Fouroux, pour y honorer ses morts.

Le matin, à 11 h., le cortège des sociétés, auquel participèrent l'Harmonie municipale, s'est rendu au cimetière, rue Jean-Jaurès. Au pied du monument élevé aux soldats morts pour la patrie en 1870 et en 1914-1918, un hommage a été rendu à leur mémoire, au nom de l'Administration municipale, par M. Emile Dues, maire.

A NEUVILLE-EN-FERRAIN

L'Amicale neuvilloise des anciens combattants, la clique et les gymnastes de la « Pro Patria » ont assisté à 10 h., en l'église Saint-Quentin à la grand'messe solennelle au cours de laquelle, la Musique municipale, dirigée par M. René Lelièvre, a donné une remarquable audition.

Dernière Heure

Le discours de M. Mussolini a produit une impression défavorable en Angleterre

Londres, 1^{er} novembre. — L'impression produite à Londres par le discours prononcé dimanche à Milan par M. Mussolini a été assez défavorable.

L'attention des milieux politiques anglais s'est naturellement portée en premier lieu sur les paroles ayant trait au problème de la sécurité générale et à celui de la Méditerranée.

La font ressortir que le problème méditerranéen le côté à peine aujourd'hui aux yeux de la Grande-Bretagne un problème rhénan. Les événements d'Espagne tiennent de lui conféré une importance plus grande encore ainsi que la discussion du récent débat à la Chambre des communes.

L'idée selon laquelle la Méditerranée serait seulement pour l'Angleterre « une des nombreuses routes permettant à la métropole d'être en liaison avec ses territoires lointains » est décliné entièrement erronée. La sécurité en Méditerranée, au même titre que la sécurité sur le Rhin, c'est aujourd'hui, pour les Anglais, la sécurité tout court.

Ce n'est donc pas sur une conception fautive des intérêts britanniques dans ce domaine qu'un accord anglo-italien a des chances d'aboutir. De plus, question méditerranéenne et question rhénane sont liées au point de vue anglais.

Le discours de M. Mussolini par sa réitération acerbe de la politique générale, par sa négation de la sécurité collective, apparaît comme une préface peu encourageante à un nouveau pacte de sécurité continentale.

Quoi qu'il en soit, les mêmes milieux font remarquer qu'un pessimisme exagéré serait hors de mise, M. Mussolini ayant dans le passé prononcé plus d'une fois des paroles qui, destinées spécialement aux oreilles italiennes, n'ont pas eu de traduction textuelle en actes diplomatiques.

M. Léon Blum est persuadé que le parti communiste continuera de soutenir le Gouvernement

Paris, 1^{er} novembre. — A l'issue du banquet de la presse socialiste, M. Paul Faure a prononcé un discours où il a fait allusion à un projet de loi sur la liberté de la presse.

Après lui, M. Léon Blum, affirmant qu'il croyait en la durée du gouvernement populaire.

« J'ai lu, dit-il, dans la presse, que le coup de mort avait été porté à notre gouvernement par le discours prononcé par notre camarade Thorez, au Palais de la Mutualité.

« Mais je suis convaincu que le Parti communiste ne nous retirera nullement le soutien sans réserve et sans déclin, qui nous a été solennellement promis par lui ».

Une nouvelle augmentation du prix du charbon de ménage à partir du 1^{er} novembre (24 francs par tonne)

La Chambre syndicale des négociants en charbons et les Syndicats de détaillants de Roubaix-Tourcoing nous prient d'informer la population que les raisons en raison de l'application de la loi des 40 heures au 1^{er} novembre, font subir à partir de cette même date, aux quantités courantes de charbons de ménage, arrêtés et tout-venant, une majoration de 24 francs par tonne.

Les prix de vente au détail subissent la même augmentation.

La grève de la bière à Lille est ajournée

Le Préfet du Nord s'est entretenu dimanche soir avec M. Charles Saint-Venant, député, président du comité d'entente du commerce des boissons. Ce dernier a demandé au représentant du gouvernement de promouvoir un règlement mettant en présence les deux parties en cause.

Saisi de cette demande par M. Carlier, le syndicat des brasseries a répondu favorablement à ce désir. Cette réunion aura lieu aujourd'hui lundi, à 11 h., dans le bureau du Préfet.

Le Syndicat des cabaretiers et débitants de boissons et la Chambre syndicale du commerce en détail des boissons convoquent leurs adhérents pour ce soir, lundi à 20 h., au Théâtre Sébastopol, à Lille. En attendant, aurais en ce qui concerne la grève de la bière.

Demay et voulut l'obliger à lui payer à boire. Il y eut alors dans le couloir du café une première discussion, au cours de laquelle Auguste Demay reçut un coup de poing porté par Labeille qui s'écroula. Accompagné d'un ami, M. Emile Desbats, Demay s'en fut à la recherche de son antagoniste qu'il rencontra dans une salle de l'Éclair. Labeille, qui était en état d'ivresse, se prit à l'assaut de Demay, lequel se défendit avec une vigueur et une adresse qui furent remarquées par les spectateurs.

Advertisement for Orietta Delly, featuring a portrait of a woman and text: 'Cœur ennemis ORIETTA pat DELLY'.

...sante, mais elle a pris de l'ampleur et de l'autorité depuis lors. Quant à sa beauté, elle est maintenant dans tout son état... Oul, c'est réellement une fort jolie femme.

...ba dans une lourde somnolence, d'où elle fut tirée par la violence d'un cauchemar qui lui représentait Apéara bondissant sur elle, un poignard à la main, une haine meurtrière flamboyant dans ses prunelles sombres. Près d'elle ricanait Humphrey Barford, qui disait: « Je vous avais prévenue... Il ne vous aimera jamais. Il brise le cœur de toutes celles qui l'aiment, et elles meurent de désespoir... »

...Non, non, ce devait être son opinion exacte. Elle ne pouvait donc pas élever un pouce de sa fierté, devant lui. Il fallait qu'elle lui tînt tête à quelque prix que ce fût... Et elle l'avait fait jusqu'au bout. Elle n'était pas tombée dans le piège qu'il lui tendait, en lui offrant un prétendu oubli après lui avoir effrayé quelques jours auparavant qu'il lui voudrait toujours. Elle l'avait repoussé, et de cela non plus, elle ne se repentait pas.